

Lyon à Cholet demain soir

A la recherche de considération

Equipe des plus consistantes sur le papier, Lyon tarde encore, cependant, à transcrire sur le terrain les belles promesses qu'on voyait en elle à l'inter-saison. Mais son entraîneur est confiant : il attend rapidement le déclic salvateur.

CHOLET. — La formation du président Roger Caille a sans doute réussi cet été le plus beau recrutement sportico-médiatique de tout le basket français, en s'attachant, pour un an, les services de l'Américain Greg « Bo » Kimble. A réussi, aurait pu, ou devrait... parce qu'arrivé au début du championnat, cette ancienne star universitaire des Etats-Unis est encore loin d'être adaptée au jeu tel qu'il se pratique dans nos belles contrées européennes.

« Etant donné qu'il a manqué toute notre préparation, raconte Jean-Michel Sénégal, c'est en compétition qu'il découvre tout et l'adaptation est difficile. Mais quand il va être prêt... » Car il faut vous dire que le Kimble en

question était premier tour de draft il y a trois ans (8^e choix), après avoir été l'incroyable top-scoreur de la NCAA en 89-90, à... 35,3 points de moyenne !

Pas de « poussette »

« Ses qualités ne sont pas en cause, ni sa bonne volonté, poursuit l'entraîneur lyonnais, car c'est un joueur attentif et collectif. Il prend 15 tirs par match, c'est raisonnable. Le problème, c'est que la "poussette" autorisée au USA pour se démarquer ne l'est pas chez nous et les fautes tombent sur lui. Mais ses partenaires et lui se trouvent de mieux en mieux, d'ailleurs on a même faillit gagner à Limoges ! »

Eh ! oui, on oubliait de vous le dire, mais si Lyon ne compte que trois succès à son compteur, encore faut-il préciser que face à Montpellier, l'ASVEL et le CSP, ça s'est joué sur le fil. « On a mal maîtrisé les fins de match à chaque fois, explique Sénégal, et, aujourd'hui, il nous faudrait un exploit pour rattraper ça. En fait, on a besoin de considération vis-

à-vis de notre public et des médias, de faire voir qu'on existe et de quoi nous sommes capables. »

De là à se dire qu'à Cholet... « on ne vient pas pour perdre, conclut Jean-Michel Sénégal, même si avec Rigau, Crite et Mike Jones, et tout ce qu'il y a autour, Cholet est hyper fort cette année. De toute façon, un bon n° 1, comme Rudd à Villeurbanne, ou Antoine au CB, c'est la pierre principale de l'édifice. »

Lionel RUSSON.



Jean-Michel Sénégal est confiant : « Quand « Bo » Kimble n'est pas encore prêt, quand ce sera le cas... »

♦ **Cholet avec Willy Balestro.** — Le co-leader choletais se porte bien et peut compter jusqu'à ce samedi sur la présence de Willy Balestro pour toute la partie musculation de sa préparation. Une supervision qui rentre dans le cadre du suivi prévu avec le préparateur national, environ une fois par mois.

Pro A : Cholet - Lyon, ce soir

Rien n'est jamais simple

Dans le florilège de nos belles formules françaises, toutes prêtes à consommer, il en est une qui indique que « qui peut le plus, peut le moins ». Vainqueur à Limoges, Antibes et au Racing, Cholet ne devrait donc faire qu'une bouchée de Lyonnais ? Ce serait oublier un peu vite qu'en basket, rien n'est jamais aussi simple.

CHOLET. — Avec la carte de visite que représentent les Choletais après sept premières rencontres du championnat, si l'on n'y prenait garde, la tendance dans les Mauges pourrait vite tourner à la profonde béatitude et au contemplatif serein. Mais pour si brillant que fut le parcours jusqu' alors, l'ivresse des sommets n'est pas prête d'atteindre le staff local. On appelle ça l'expérience, excellent vaccin contre tout excès d'enthousiasme.

« Les débuts de championnat canon, à Cholet on connaît, raconte Laurent Buffard. Moi, je dis que la compétition est longue, on a un bon potentiel pour aller loin, mais il faut rester les pieds sur terre, à commencer devant Lyon, ce soir, où il n'y aura rien de facile ». L'erreur serait bien en effet de ne prendre en compte que la huitième place des visiteurs, dont la formation est des plus complètes.

L'axe Soulé-Kimble

« Avec Campbell, Monetti, Jackson et Gorak, explique Buffard, ils sont hyper solides dessous et avec Risacher et surtout Kimble sur les ailes et Soulé pour donner des ballons à tout le monde, il s'agira d'ailleurs avant tout de bien nous occuper de l'axe Soulé-Kimble et des lignes de passe. Et pour ce qui est de la raquette pour ne parler que de Bruno (Coqueran), je peux dire qu'il a une belle soif de rebonds ! ».

Vrai aussi Winston Crite, cette affirmation, qui depuis quelques rencontres explose véritablement ses stats... et vis à vis. Il ne fait pas bon traîner sous les panneaux avec « Baby Barkley » dans les parrages par les temps qui courent, le Racingman Paul Fortier, cantonné à un piteux 4 sur 13 aux tirs mardi soi, s'en est aperçu à ses dépens. Les duetistes Rigaudeau-Allinéi expliquent volontier sur le sujet « qu'on avait un peu perdu l'habitude l'an passé de jouer intérieur, mais qu'avec un phénomène comme Winston ça revient vite ! ». Comme le plaisir qui illumine à nouveau les visages choletais en match et aux entraînements, avec en filigrane cette grosse envie de réussir quelque chose ensemble. Un signe qui ne trompe pas, ça !

Lionel RUSSON.

Cholet : (4) Rigaudeau, (5) Evand, (7) Citadelle, Ballineï, (9) M. Jones, (11) John, (12) Crite, (14) Zaire, (15) Coqueran.

Lyon : (4) Avenet, (6) Gurak, (7) Soulé, (9) Serrand, (10) S. Risacher, (11) Kimble, (12) Monetti, (13) Jackson, (14) Meriguet, (15) Campbell.

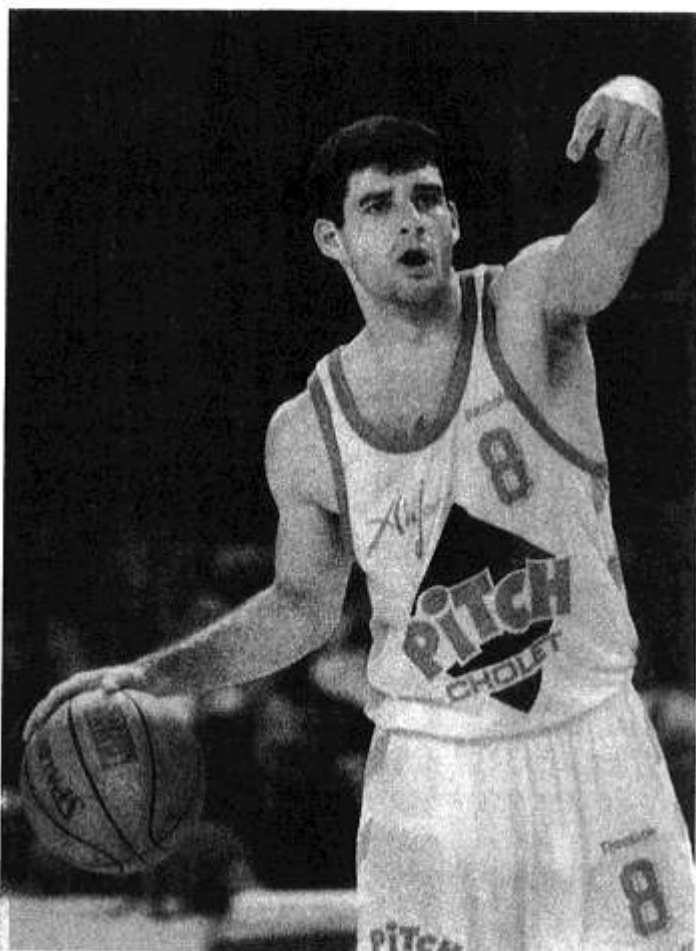
Samedi, 20 h 30
à la Meilleraie

CHOLET		LYON
RIGAUDEAU	(4)	AVENET
EVANO	(5)	
	(6)	GORAK
CITADELLE	(7)	SOLÉ
ALLINEI	(8)	
JONES	(9)	SERRANO
	(10)	RISACHER
JOHN	(11)	KIMBLE
CRITE	(12)	MONETTI
	(13)	JACKSON
ZAIRE	(14)	MERIGUET
COQUERAN	(15)	CAMPBELL

Entraîneurs

L. BUFFARD J-M SÉNÉGAL

Arbitres: MM. Boulanger et Muller



Olivier Allinéi aux commandes, son compère Antoine Rigaudeau à ses côtés, pour contrer l'axe Soulé-Kimble et ajouter une victoire à l'actif de Cholet-basket.

Cholet sur ses gardes

CHOLET. — De nouveau vainqueur à l'extérieur, mardi dernier, chez l'un des principaux favoris du groupe, Cholet devrait logiquement passer une soirée plus confortable dans quelques heures. Devrait, seulement, car en basket rien n'est bien sûr jamais joué.

Pour tout dire, instruit par l'expérience, le staff choletais et son entraîneur en tête, demeure franchement sur ses gardes lorsqu'on évoque facilité et réussite quasi assurées devant les Lyonnais. « *Les débuts de championnat canon à Cholet, on connaît*, raconte Laurent Buffard. *Moi, je dis que la compétition est longue. On a un bon potentiel pour aller loin mais il faut rester les pieds sur terre, à commencer devant Lyon ce soir où il n'y aura rien de facile* ». L'erreur serait bien en effet de ne prendre en compte que la huitième place des visiteurs, dont la formation est des plus complètes.

Winston s'éclate

« *Avec Campbell, Monetti, Jackson et Gorak, explique Buffard, ils sont hyper solides dessous et avec Risacher et surtout Kimbel sur les ailes et Soulé pour donner des ballons à tout le monde, ça ne chôme pas. J'ai pu m'en rendre compte en vidéo. Pour nous, il s'agira d'ailleurs, avant tout, de bien nous occuper de l'axe Soulé-Kimbel et des lignes de*

passé. Et pour ce qui est de la raquette, pour ne parler que de Bruno (Coqueran), je peux dire qu'il a une belle soif de rebonds ».

Vraie aussi pour Winston Crite cette affirmation, qui depuis quelques rencontres explose véritablement ses stats... et vis-à-vis. Il ne fait pas bon traîner sous les panneaux avec « baby Barkley » dans les parages, par les temps qui courent, le racingman Paul Fertier, cantonné à un piètre 4 sur 13 aux tirs, mardi soir, s'en est aperçu à ses dépens. Les duettistes Rigaudeau-Alinéi expliquent volontiers sur le sujet « *qu'on avait un peu perdu l'habitude, l'an passé, de jouer intérieur mais qu'avec un phénomène comme Winston, ça revient vite !* » Comme le plaisir qui illumine à nouveau les visages choletais en matches et en entraînements, avec en filigrane, cette grosse envie de réussir quelque chose ensemble. Un signe qui ne trompe pas, ça !

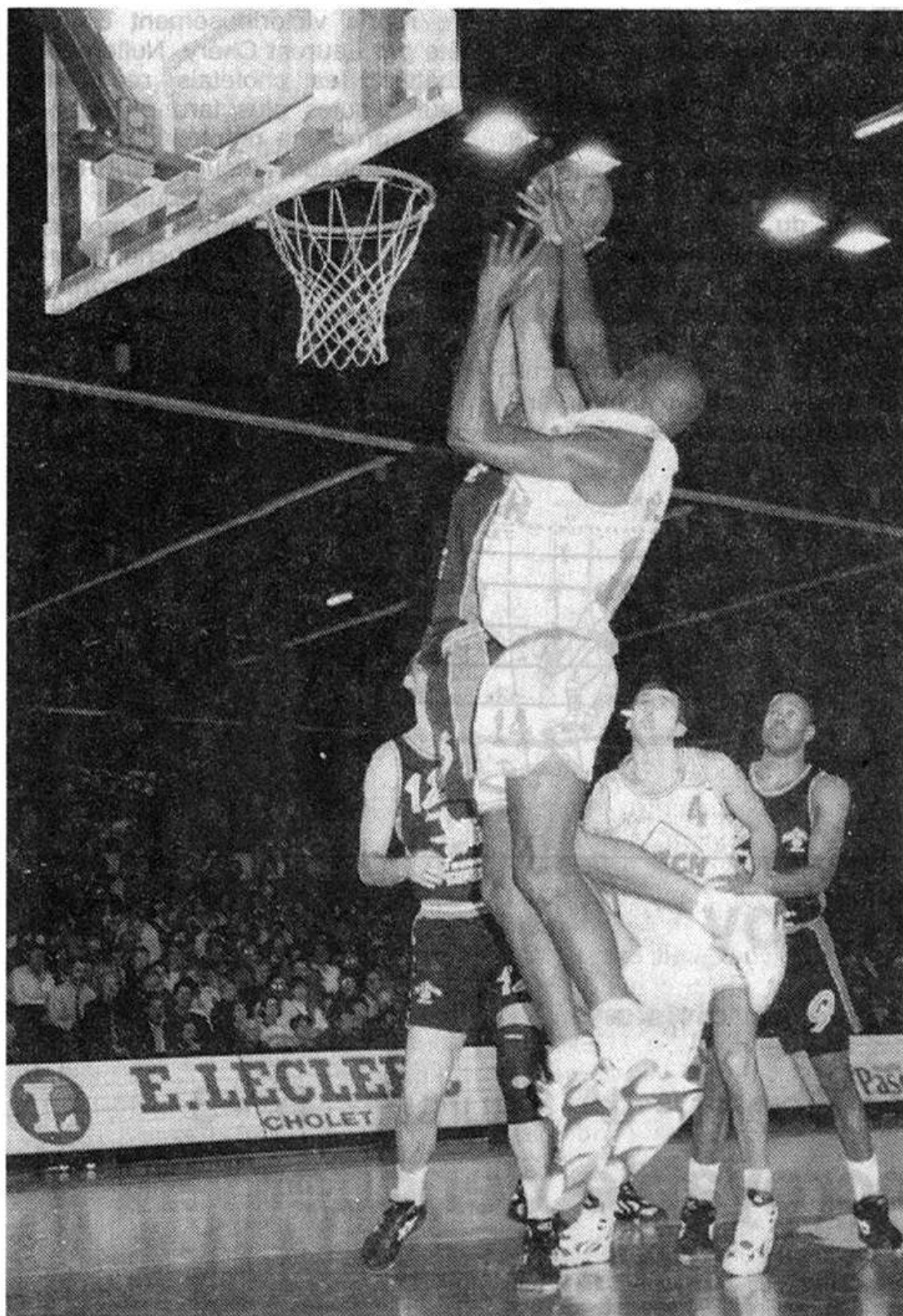
Cholet : 4. Rigaudeau ; 5. Evano ; 7. Citadelle ; 8. Allinéi ; 9. M. Jones ; 11. John ; 12. Crite ; 14. Zaire ; 15. Coqueran.

Lyon : 4. Avenet ; 6. Gorak ; 7. Soulé ; 9. Serrano ; 10. S. Risacher ; 11. Kimbel ; 12. Monetti ; 13. Jackson ; 15. Campbell.

● *Ce soir, à 20 h 30, à la Meilleraie.*

Cholet - Lyon : 100-88

Un récital et quelques frayeurs



CHOLET - LYON. — Thierry Zaire a été une autre des satisfactions choletaises de cette rencontre. Huit rebonds, deux contres et neuf points ont apporté au collectif choletais un plus incontestable.

-Après une excellente première mi-temps, Cholet s'est exposé aux coups de patte de Lyon, puis s'est imposé normalement en fin de rencontre à la suite d'un bon retour lyonnais.

CHOLET. — Vingt minutes de rêve, dix-huit points d'écart à l'issue de celles-ci (47-29) : Antoine Rigau et ses coéquipiers ont véritablement survolé cette première période. « Il est vrai qu'à vouloir jouer comme Cholet, nous avons plus subi qu'autre chose. Nous les avons laissés faire. Le résultat ne s'est pas fait attendre » : Jean-Michel Sénégal ne cherchait aucune excuse pour expliquer la piètre prestation de sa troupe.

Mais, qui pouvait, samedi soir, résister à une mécanique qui tourne à un tel régime ? Certainement pas Lyon. Chacun put s'en apercevoir très vite. Après un bon départ des deux équipes (11-10, 5'), une première accélération choletaise mit la Meilleraie en joie. Cela commença par une passe lumineuse de Jones sur Crite ponctuée d'un smash de ce dernier. Rigau enchaîna, puis Crite, et Jones punctua deux minutes euphoriques d'un nouveau « dunk ».

Huit points à zéro (19-10, 7'). Et ce n'était pas fini ! Mike (Jones) le magnifique continuait, imité par Evano (déjà...). Zaïre se

mettait de la partie pour un nouveau passage fou-fou-fou. Seul Kimble surnageait et évitait le naufrage à son équipe. Malgré tout son talent (et il en possède...), le score prit alors des proportions aussi inquiétantes pour Lyon que rassurantes pour les Choletais. 37-21 (17') et on repartait de plus belle.

Lyon sort ses griffes

Les Lyonnais ne pouvaient suivre un tel rythme. A l'image de Risacher plantant un smash renvoyé très haut par le cerclé. Evano (encore...) clôturait cette première mi-temps : un trois points suivi d'un lancer amenaient la marque à 47-29. Il n'y avait plus de match... Du moins le pensait-on, aussi bien dans la tête des joueurs que dans celle du public.

Dès le retour des vestiaires, lentement mais sûrement, s'appuyant sur une tactique différente — en l'occurrence le jeu intérieur — Lyon sortit peu à peu de son sommeil. Et l'écart au score diminua. Doucement, il revint à dix points (71-61) au milieu de cette seconde période sous les coups de griffe d'un Risacher prenant le relais de Kimble. Courant, sautant, anticipant, le Lyonnais (22 points au cours de cette mi-temps) ramenait son équipe aux basques des Choletais.

« C'était un match-piège, analysa Laurent Buffard après la rencontre. Nous avons failli tomber

dedans. La défense nous a gênés avec les trappes. Nous n'avons pas pu utiliser nos intérieurs. Lyon n'est pas une équipe facile à manœuvrer et possède un très bon « matériel ». Tout était beau en première mi-temps. On se relâche un peu. Il y a eu plus d'agressivité côté lyonnais ».

Une agressivité qui permit à Lyon d'offrir un tout autre visage et qui gêna considérablement Cholet. A ce point qu'à un peu moins de deux minutes de la fin (1'52" exactement), l'écart n'était plus que de cinq petits points (89-84). Plus grave encore, Jones était sanctionné pour la cinquième fois et quittait le parquet. Que serait-il advenu si la passe ratée de Soulé vers Risacher avait abouti ?

« Nul ne le saura jamais », ajoutera Sénégal après le match. Toujours est-il que cela permit à Rigau puis à John de redonner de l'air à leur équipe (96-86). La fin de match, houleuse par la faute de Lyonnais quelque peu énervés et sanctionnés d'une intentionnelle (Kimble) et d'une technique (Campbell), permit à Evano (encore lui) de s'illustrer aux lancers francs. Le score (100-88) reprit alors des proportions que la première mi-temps laissait entrevoir plus large encore.

Bernard AUGUSTO.

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau .	35'	15	4/6	1/5	4/4	5	7	2	3
Evano	19'	24	3/4	4/8	6/8	2		2	3
Citadelle	7'	2	1/1	0/1		1		1	3
Allinei	13'	2	1/2	0/1		1	4	2	
Jones	27'	17	5/13	2/3	1/1	4	2	1	5
John	19'	11	3/7	1/1	2/2		2	1	2
Crite	37'	14	5/8		4/5	11	3	2	3
Zaire	19'	9	2/4		5/6	10	1	1	2
Coqueran ...	24'	6	3/6			6	2		4
TOTAL	200	100	27/51	8/19	22/26	40	21	12	25

1 joueur éliminé : Jones (38°).

LYON	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Gorak	6'		0/1	0/1		2			1
Soulé	37'	14	2/3	2/3	4/4	2	3	7	4
Serrano	5'								1
Kimble	37'	18	3/10	3/6	3/4	3	1	4	4
Risacher	34'	26	6/14	2/6	8/10	7	4	3	4
Monetti	19'	4	0/4		4/4	3	1	1	3
Jackson	26'	10	5/7	0/1		3			3
Campbell ...	36'	16	6/10		4/6	11	3	7	5
TOTAL	200	88	22/49	7/17	23/28	31	12	22	25

1 joueur éliminé : Campbell (40°).

Arbitres : MM. Boulanger et Muller.



L'ex-pro des Knicks, Bo Kimble, a pu mesurer les qualités d'Antoine Rigaudeau qu'il était chargé de surveiller

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Antibes	15	8	7	0	1	714	620	94
. Cholet	15	8	7	0	1	695	613	82
3. Villeurbanne	14	8	6	0	2	670	627	43
4. Racing Psg	13	8	5	0	3	644	609	35
5. Limoges	12	7	5	0	2	491	444	47
. Pau-Orthez	12	8	4	0	4	660	621	39
. Montpellier	12	8	4	0	4	655	653	2
. Levallois	12	8	4	0	4	659	682	-23
9. Dijon	11	7	4	0	3	644	615	29
. Lyon	11	8	3	0	5	649	662	-13
. Sceaux	11	8	3	0	5	593	619	-26
12. Le Mans	9	8	1	0	7	626	691	-65
. Gravelines	9	8	1	0	7	581	684	-103
. Châlons	9	8	1	0	7	563	704	-141

9^e journée

Mardi 19 (20 h 30). — **Le Mans** - Limoges.

Samedi 23 (20 h 30). — Châlons - **Cholet** ; Pau-Orthez - Sceaux ; Montpellier - Villeurbanne ; Dijon - Racing ; Lyon - Gravelines ; Levallois - Antibes (19 h 30 sur Eurosport).

Cholet

100

	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off./dét.	P.d.
Rigaudeau	35	15	5/11	4/4	2/3	7
Evano	19	24	7/12	6/8	0/2	—
Citadelle	7	2	1/2	—	1/0	—
Allinei	13	2	1/3	—	0/1	4
M. Jones	27	19	8/16	1/1	2/1	2
Maginot	—	—	—	—	—	—
John	19	9	3/8	2/2	—	2
Crite	37	14	5/8	4/5	4/6	3
Zaire	19	9	2/4	5/6	5/3	1
Coqueran	24	6	3/6	—	1/4	2
TOTAL	200	100	35/70	22/26	15/22	21

Lyon

88

	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off./dét.	P.d.
Avenet	—	—	—	—	—	—
Gorak	6	—	0/2	—	1/1	—
Soule	37	14	4/6	4/4	3/0	3
Serrano	5	—	—	—	—	—
Kimble	37	18	6/16	3/4	1/2	1
S. Risacher	34	26	8/20	8/10	4/3	4
Monetti	19	4	0/4	4/4	1/2	1
Jackson	26	10	5/8	—	1/2	—
F. Meriguet	—	—	—	—	—	—
E. Campbell	36	10	6/10	4/6	4/7	3
TOTAL	200	88	29/66	23/28	13/23	12

Cholet accroché

CHOLET - LYON : 100-88 (47-29)

Arbitres : MM. Boulanger et Muller. 4 500 spect. environ.

CHOLET. — 3 pts : 8/19 (Rigaudeau, 1/5 ; Evano, 4/8 ; Citadelle, 0/1). Ftes pers. : 25. Éliminés : Jones (38*).

Contres : 5. Balles perdues : 12. Interceptions : 8.

LYON. — 3 pts : 7/17 (Gorak, 0/1 ; Soulé, 2/3 ; Kimble, 3/6 ; Risacher, 2/6 ; Jackson, 0/1). 25 ftes pers. Éliminé : Campbell (40*). Contre : 0. Balles perdues : 22. Interceptions : 6.

● Plus gros écart. — Cholet : + 18 (57-39, 24*). Lyon : + 2 (0-2, 1*).

● Evolution du score. — 19-10 (5*) ; 37-21 (16*) ; 63-54 (28*) ; 89-84 (38*).

LE FAIT DU MATCH

31° : Après une éblouissante entrée en matière des Choletais, Lyon se rebiffe, durcit sa défense, et provoque moult fautes en attaque sur ses pénétrations. Par Risacher et Soulé, Lyon effectue un beau rapproché (89-84, 38*). Un panier de Rigaudeau, puis une intentionnelle (Kimble) et une technique dans la foulée à Campbell permettent aux Choletais plus sereins d'assurer leur succès sur la ligne de lancer franc.

LA PHRASE

Laurent Buffard (entraîneur de Cholet) : « Les trappes lyonnaises nous ont largement perturbé, et on n'a pas su jouer intérieur en seconde mi-temps sur Crite. Avec un repli défensif poussif, on a dû faire zone, ce qui a largement facilité les paniers de Risacher... »

De notre correspondant à Cholet, Pierre-Maurice BARBAUD

Quelques sueurs froides !

Cholet bat Lyon, 100-88 (47-29).

Pour Cholet : 35 tirs sur 70 dont 8 sur 19 à 3 points ; 22 lancers francs sur 26 ; 25 fautes personnelles ; 1 joueur éliminé, Jones (37^e).

La marque : Rigaudeau, 15 ; Evano, 24 ; Citadelle, 2 ; Allinei, 2 ; Jones, 19 ; John, 9 ; Crite, 14 ; Zaïre, 9 ; Coqueran, 6.

Pour Lyon : 29 tirs sur 66 dont 7 sur 17 à 3 points ; 23 lancers francs sur 28 ; 25 fautes personnelles.

La marque : Soulé, 14 ; Kimble, 18 ; Risacher, 26 ; Monetti, 4 ; Jackson, 10 ; Campbel, 16.

Complètement dépassé en première période, Lyon a choisi de durcir le ton en seconde. Peine perdue, la logique fut respectée, le collectif choletais et un superbe Evano passant par là. Cholet off the record, c'est-à-dire hors micro et stylo des quelques plunitifs qui pointaient dans les environs. Les Choletais n'avaient pas de mots assez durs pour vilipender ce qu'ils considéraient comme l'agression lyonnaise à la reprise et durant la seconde mi-temps. Il en fut même certains pour parler d'équipe de « voyous », le point de suture posé sur la lèvre inférieure d'Olivier Allinei, n'étant pas le dernier témoin du contexte ambiant.

A la conférence de presse d'après match, pourtant, lorsque la question de savoir si Lyon n'avait pas été un peu trop « voyant » en seconde période, fut posée à son entraîneur, Jean-Michel Sénégal, on obtint ceci : « Non, personnellement ce n'est pas mon analyse, je crois que



Wiston Crite s'est imposé sous les panneaux

nous avons mieux défendu et prouvé que l'on pouvait revenir de très loin pour essayer de s'imposer. De toute façon, le moins 18 à la pause n'avait

aucune espèce d'importance en ce qui me concerne, la première mi-temps n'étant qu'un round d'observation. »

Du grand Evano

Nous dirons donc, sans vouloir alimenter à l'excès la polémique qu'en tout état de cause, les Lyonnais n'avaient qu'un seul moyen d'endiguer la furia locale des 20 mn initiales : durcir le ton dans le sang et à l'approche de la raquette, ce dont ils ne se privèrent pas !

C'est que ces vingt premières minutes avaient vu une formation choletaise tellement souveraine que l'on voyait se dessiner la plus copleuse des additions pour les visiteurs. Jones et Evano à mi-distance, Crite et Zaïre dessous, Rigaudeau et Allinei pour placer tout ça. Le 15-10 à la 6^e n'allait cesser d'enfler, pour atteindre le 47-29 de la pause après un passage à 34-21, à la 16^e. Lyon tentait bien d'évoluer dans le même registre que Cholet — jeu rapide, contre-attaques — mais s'y brûlait les ailes et en cafouillant moult balls, le seul Kimble, par ailleurs très irrégulier, ne pouvant suffire à la tâche.

Dès lors, la physiologie de la rencontre allait changer. Et avec le retour des vestiaires le pressing visiteur commençait son œuvre, l'écart ne cessant de diminuer sous les coups de batoirs de Risacher (26 points) pour n'être plus que de huit longueurs à la 36^e, 82-74, puis de 5, deux minutes plus tard, 89-84. Seulement Evano, auteur de 24 points durant les débats, veillait au grain, il transformait impérieusement quatre lancers successifs, qui faisaient suite à une technique et une intentionnelle lyonnaise et Cholet respirait beaucoup mieux.

En réalité, les rotations et le collectif local avaient sauvé les meubles et ce n'était que justice.

Lionel RUSSON

CHOLET : (47) 100

49,4% de réussite aux tirs. 85% aux lancers-francs.

Mike Jones éliminé (38è). Non entré en jeu : Maginot.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
RIGAUDEAU	15	1/5	4/6	4/4	3	2	3	4	-	2	7	35'
Evano	24	4/8	3/4	6/8	3	-	2	1	-	2	-	19'
CITADELLE	2	0/1	1/1	-	3	1	1	-	-	1	-	7'
Allinei	2	0/1	1/2	-	-	-	1	-	-	2	4	13'
M. JONES	17	2/3	5/12	1/1	5	1	1	-	1	1	2	27'
John	11	1/1	3/8	2/2	2	2	-	1	-	1	2	19'
CRITE	14	-	5/9	4/5	3	4	7	-	1	2	3	37'
Zaire	9	-	2/5	5/6	2	6	3	2	2	1	1	19'
COQUERAN	6	-	3/6	-	4	1	3	-	1	-	2	24'
Total	100	8/19	27/52	22/26	25	17	21	8	5	12	21	200'

LYON : (29) 88

44% aux tirs. 82% aux lancers-francs. Campbell éliminé (40è).

Faute technique à Campbell. Avenet et Mériquet non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Gorak	-	0/1	0/1	-	1	1	1	-	-	-	-	6'
SOULE	14	2/3	2/3	4/4	4	-	2	1	-	7	3	37'
Serrano	-	-	-	-	1	-	-	2	-	-	-	5'
KIMBLE	18	3/6	3/10	3/4	4	1	2	1	-	4	1	37'
S.RISACHER	26	2/6	6/14	8/10	4	4	3	1	-	3	4	34'
MONETTI	4	-	0/4	4/4	3	2	2	-	-	1	1	19'
Jackson	10	0/1	5/7	-	3	1	2	-	-	-	-	26'
E. CAMPBELL	16	-	6/10	4/6	5	5	7	1	-	7	3	36'
Tota	88	7/17	22/49	23/28	25	14	19	6	-	22	12	200'

Arbitres : MM. Boulanger et Muller. 4500 spectateurs.

En lettres majuscules, le cinq de départ.

Cholet **100** (47)

Lyon **88** (29)

4 500 spectateurs.

Cholet: Rigaudeau 15, Evano 24, Citadelle 2, Allinei 2, Jones 17, John 11, Crite 14, Zaire 9, Coqueran 6.

Lyon: Soulé 14, Risacher 26, Kimble 18, Monetti 4, Jackson 10, Campbell 16.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Antibes	15	8	7	1	714	620
Cholet	15	8	7	1	695	613
3 Villeurbanne	14	8	6	2	670	627
4 Racing PSG	13	8	5	3	644	609
5 Limoges	12	7	5	2	491	444
Pau-Orthez	12	8	4	4	660	621
Montpellier	12	8	4	4	655	653
Levallois	12	8	4	4	659	682
9 Dijon	11	7	4	3	644	615
Lyon	11	8	3	5	649	662
Sceaux	11	8	3	5	593	619
12 Le Mans Sarthe	9	8	1	7	626	691
Gravelines	9	8	1	7	581	684
Châlons	9	8	1	7	563	704

Prochain tour. — Mardi 19 octobre (20 h 30) : **Le Mans** c. Limoges ; samedi 23 octobre (20 h 30) : Châlons c. **Cholet** ; Pau-Orthez c. Sceaux ; Montpellier c. Villeurbanne ; Dijon c. Racing PSG, Lyon c. Gravelines.

Christophe Evano : la confiance retrouvée

Meilleur marqueur de son équipe face à Lyon samedi soir, déjà en phase ascendante depuis trois rencontres, Christophe Evano retrouve confiance. Et un peu plus que l'intéressé lui-même, Cholet-basket s'en réjouit.

CHOLET. Dix-huit minutes et cinquante secondes de jeu, 24 points (4 sur 8 à 3 points, 3 sur 4 à 2 points et 6 lancers francs sur 8) auxquels vous ajoutez trois rebonds et vous avez là un match parfait pour Christophe Evano. Survenant après ses onze points face au Racing, ses treize autres contre Gravelines et surtout les seize « enquillés » contre les Belges de Pepinster, voilà de quoi réjouir les supporters du grand Christophe, qu'ils soient lorientais (où il a fait ses classes), nantais (avant la disparition du Nantes BC) ou choletais.

Pourtant, rien ne laissait présager cela aussi vite. Un début de saison en demi-teinte, un jour « sans » à Dijon (avec deux points seulement et un « air-ball » à trois points « ce qui est parfait pour vous mettre la pression », argumentera même l'intéressé) n'avaient pas engendré une grande sérénité dans la tête du numéro cinq choletais. « Ce n'est pas facile de changer de registre. On me demande tout autre chose que l'an passé, avec autour de moi des joueurs différents. Mais

lorsque la confiance est là, comme ce soir, ça fait du bien. Pour moi. Pour l'équipe ».

Surtout lorsque celle-ci se trouve amputée (fautes personnelles obligent) d'un élément comme Mike Jones. C'est ce qui s'est produit samedi soir et Christophe a d'entrée répondu aux souhaits de son entraîneur. « Il a joué le rôle de Mike (Jones) ce soir. Un rôle idéal. Surtout pour nous. Il a réalisé un match super », rapportera Laurent Buffard, rejoint dans cet éloge par Jean-Michel Sénégat, lui aussi fortement impressionné. « On savait Evano relativement dangereux à trois points. On l'a vu contre le Racing. Mais ce soir il a aussi été mettre des paniers à deux points en-dessous alors qu'il n'en avait encore pas mis un seul en championnat. Des paniers pas faciles et surtout décisifs. Il a fait un match parfait ».

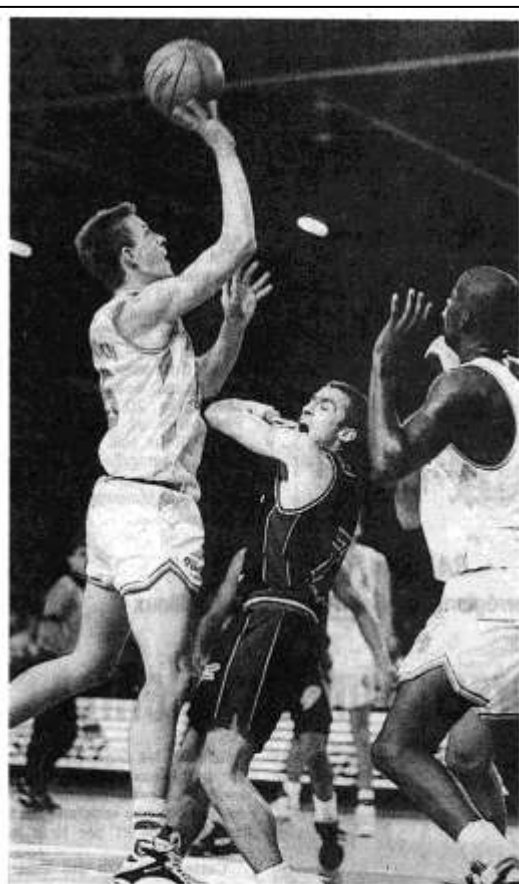
Il n'y a rien à ajouter. Sauf peut-être la conclusion de Christophe Evano lui-même : « Attendez, il me reste à confirmer. J'ai fait un bon match, mais dans une aussi bonne ambiance, c'est plus facile. Les autres joueurs ont été bons aussi. Et la saison est longue, mais, bon, c'est vrai, je me sens bien en ce moment ».

Pour un peu il s'excuserait presque d'avoir volé la vedette à ses partenaires. Pourtant, avec la perspective de la coupe d'Europe, il aura encore l'occasion de briller. Tant mieux pour Cholet.

B. A.



CHOLET - LYON. — Christophe Evano a brillé de mille feux samedi soir. Il a suppléé Mike Jones en jouant tout simplement de la même façon que l'Américain. Dans son dos, Jean-Michel Sénégat apprécie.



Soule fait la grimace : Christophe Evano est encore passé par-là pour le malheur de Lyon

Echos

Haute couture. — 4 points de suture à une arcade sourcilière mardi à Paris, 2 à la lèvre supérieure samedi, Olivier Allinei n'a pas fait dans la dentelle cette semaine, mais dans la haute couture !

Avions. — L'avion est le moyen de déplacement le plus fréquemment utilisé par Lyon. Pour ce déplacement dans les Mauges, deux appareils de la flottille de Jet Services ont été mobilisés. Le premier a transporté Jean-Michel Sénégal et ses joueurs de Lyon à Nantes samedi matin. Le deuxième, plus petit, parti de Lyon en fin

d'après midi, a survolé la Meilleraie vers 19h15 et s'est posé à Cholet avec à son bord Roger Caille, le patron de Jet Services.

Rapports. — MM. Boulanger et Muller, les deux arbitres, n'ont pas apprécié les noms d'oiseaux dont les ont affublés à la fin de la rencontre les américains de Lyon, Campbell et Kimble. Ce dernier a été convoqué dans leur vestiaire où il lui a été signifié qu'un rapport suivrait à destination de la LNB.

La 8^e journée en bref

Super Dub. — Il a fêté le 8 août dernier ses 36 ans et il a entamé le 10 septembre avec Sceaux sa 21^{ème} saison en N1A. D'aucuns disaient Hervé Dubuisson fini ! Samedi, face à Châlons, le recordman français de points inscrits en championnat et en équipe de France, a fait taire ses détracteurs en signant 33 points. Depuis le début de la saison, aucun français n'a fait mieux. Seul l'américain naturalisé d'Antibes Ron Davis avait inscrit autant de points sur un match. Alors, fini Dub ?

Marqueurs : Stansbury régulier. — Pour la quatrième fois depuis cinq journées, Stansbury a inscrit 34 points dans un match. C'est le meilleur total de cette huitième journée, devant Dubuisson (33 pts). Suivent Rudd (Villeurbanne) et Fortier (Racing) avec 28 points, Henry (Dijon) 27 pts, Risacher (Lyon) 26 pts, Rivers (Antibes), Mills (Gravelines) et Shorter (Pau) 25 pts, Evano (Cholet) 24 pts, Young (Limoges) et Ostrowski (Antibes) 23 points.

Vérove : plus de peur que de mal. — Le limougeaud Jimmy Vérove cherchant vainement à reprendre sa respiration après avoir reçu un coup à la gorge, c'était l'image choc de France 2 samedi. Heureusement, tout était rentré

dans l'ordre hier pour l'ailier limougeaud. Quant à Valéry Demory, contraint de quitter ses équipiers de l'Elan Béarnais avant la fin du match contre Limoges en raison d'une entorse à la cheville droite, il devrait être rétabli pour l'entrée de son équipe en poule finale du championnat d'Europe des clubs, le jeudi 28 octobre à Istanbul.

Le Mans : adieu Lothian. — Jack Lothian, l'intérieur américain du Mans, a disputé son dernier match sous les couleurs sarthoises vendredi à Villeurbanne. Son successeur était dès hier à pied d'oeuvre à la Rotonde. John Best le bien nommé (22 ans, 2,03m) sort du camp des New Jersey Nets qui l'avaient drafté au 2^{ème} tour cet été. Cet intérieur dont le jeu est proche de celui du villeurbannais Curry était la saison dernière le troisième marqueur du championnat universitaire américain (NCAA) avec 28,5 pts/match sous les couleurs de Tennessee Tech. Il disputera son premier match mardi à la Rotonde à l'occasion de la venue de Limoges, dans une rencontre avancée de la 9^{ème} journée.

Par ailleurs, les dirigeants sarthois ont demandé à Bob Wymbs, chargé en début de saisons des relations avec les sponsors, d'épauler l'entraîneur Desnos dans ses entraînements et sur le banc lors des matches.

Turbulences à l'atterrissage

CB continue à survoler la Pro A en compagnie d'Antibes. Pourtant l'équipe des Mauges, après un décollage parfaitement réussi, a dû essuyer les assauts de la DCA lyonnaise et les approximations des deux contrôleurs de la navigation au moment d'atterrir.

CHOLET.- En d'autres temps, le tir à tout-va des batteries déployées par Jean-Michel Sénégal et ses joueurs aurait pu avoir des conséquences bien plus néfastes. Samedi, il a ébranlé l'appareil choletais et provoqué des turbulences dans sa marche terminale sans pour autant l'amener jusqu'au crash. C'est que CB avait eu la bonne idée d'adopter d'entrée une altitude de croisière particulièrement élevée, le mettant à l'abri d'une rafale fatale.

Pourtant, à la reprise, l'horizon semblait parfaitement dégagé pour l'équipe des Mauges. « *Trop* », remarquait pertinemment Laurent Buffard après coup, « *Les joueurs étaient avertis mais ils sont quand même tombés dans une certaine facilité. Notre repli défensif défaillant et les difficultés à s'adapter aux pièges de la défense adverses ont remis Lyon en confiance* ».

Démonstration

Péché d'orgueil ou insouciance devant une menace annoncée et vainement attendue dans un premier temps ? L'attitude des hommes de Laurent Buffard releva finalement de ces deux dispositions au long d'une seconde période marquée par l'énorme engagement physique des Lyonnais. Il est vrai que la démonstration réalisée en première période avait fait naître chez eux et dans les travées bien garnies de la Meilleraie le sentiment d'une quasi-invulnérabilité.

Contrôle du rebond, phases répétées de jeu rapide, gains de balles dans les mains adverses, productivité immédiate des joueurs rentrants, séquences de haute volée comme cette série de quatre paniers primés consécutifs signés Jones (2) et Evano (2) : face à un adversaire d'un gabarit supérieur à celui de Gravelines, CB remettait à une semaine d'intervalle le couvert d'un spectacle somptueux. La souveraineté choletaise était alors à peine entamée par les sursauts d'un Kimble ne parvenant pas à masquer les errements de l'ex-manceau El-Wayne Campbell (6 pertes de balle dans cette période initiale).

Place au doute

« Une première période n'est jamais décisive. On y place des pions, on dévoile des stratégies mais tout se joue dans la deuxième phase ». A l'heure du bilan, Jean-Michel Sénégal ne voulait retenir que le caractère anecdotique de cette domination, concédant néanmoins que le retard pris par son équipe était élevé. « *Mes regrets ont plutôt trait à ces deux balles perdues à moins de 3 minutes de la fin alors que nous étions revenus à 5 points et que Cholet subissait, avec Rigau deau bloqué et Mike Jones éliminé* ».

« *Heureusement, on a su s'appuyer d'abord sur Eric John, ensuite sur un Christophe Evano impeccable* ». Lau-

rent Buffard a pu mesurer une fois de plus la qualité de son banc. Le sans faute de John en seconde période, la rentabilité d'un Evano auteur de 24 points en 19 minutes de jeu effectif, l'apport non négligeable de Zaire au rebond offensif ont en effet pesé plus lourd que la rébellion du tandem Soulé-Risacher après la pause.

« *Seulement, on n'aurait peut-être pas connu ces frayeurs si on avait mieux contrôlé les extérieurs adverses et sollicité nos intérieurs autrement qu'en guise de simples appuis* ». Laurent Buffard a tiré à chaud les enseignements du relâchement de ses joueurs après la pause. Il faut reconnaître à la décharge de ces derniers qu'un meilleur contrôle de la part des arbitres de la méthode forte utilisée par les Lyonnais, à l'instar de celle pratiquée par Dijon il y a quinze jours, leur aurait permis de passer une fin de soirée moins agitée.

G.TUAL

Pro A (huitième journée)

Le champion rassuré

Limoges est toujours là. Sa victoire sur Pau-Orthez l'a montré. Mais Antibes, Cholet et Villeurbanne sont solidement installés devant. Le championnat ronronne, en attendant des chambardements.

Diminué et encore à la recherche de cohésion, Limoges a malgré tout assuré devant Pau-Orthez. Certes, on est loin du grand Limoges de l'an passé, mais il serait inopportun de faire la fine bouche. Avec Adams absent et trois éclopés (Obradovic, Vérove et

Dacoury) ce résultat replace Limoges à une encâblure des deux leaders, à la condition toutefois de remporter son match en retard contre Dijon.

Devant, les deux leaders ont, eux, assuré. Leurs adversaires du jour, Dijon et Lyon, ne sont pas, et de loin, de simples comparses. Ils se sont défendus becs et ongles avant de s'incliner en fin de match. On remarquera qu'à Cholet, en plus des Américains et d'Antoine Rigau, Christophe Evano s'est illustré en étant le meilleur marqueur de sa formation.

Villeurbanne, le troisième larron, a eu moins de difficulté

face au Mans. Il est vrai que ce dernier est toujours à la recherche d'un Américain performant et que Lothain n'est pas celui-là puisqu'il est d'ores et déjà remplacé.

Enfin, Sceaux, grâce au « vieux » Dubuisson (33 points) s'est lui aussi rassuré en même temps qu'il a enfoncé un peu plus Châlons.

A l'étage inférieur, Strasbourg, le leader, est tombé à Beançon et laisse la première place à Nancy qui a infligé une nouvelle défaite à des Caennais de moins en moins bien portants.

Bernard AUGUSTO.